



ELECTIONS
EUROPEENNES

FRONT DE GAUCHE

« On ne veut pas de cette Europe-là »

Gabriel Amard, candidat aux élections européennes, espère arriver devant le Parti socialiste le 25 mai prochain.

En pleine campagne pour les élections européennes, Gabriel Amard, candidat pour la circonscription Est, faisait étape hier à Bar-sur-Aube. Les échanges avec les militants locaux lui ont permis de détailler une partie de son programme. Sur la ligne 4 d'abord. « C'est aujourd'hui la seule ligne nationale qui n'est pas électrifiée. Mais son électrification, prévue entre Paris et Troyes, pourrait conduire à une dégradation du service ici », l'ont alerté les militants locaux. « La SNCF et RFF sont dans une logique de filialisation alors qu'au contraire il faut une unicité sur le territoire pour que les lignes rentables financent celles qui ne le sont pas. On retrouve la même logique de casse du service public dans les hôpitaux, à La Poste, dans les transports... », énumérait le candidat. « Nous sommes confrontés à un abandon progressif des services publics. Élus, nous voterons contre le quatrième programme ferroviaire et contre la libéralisation du marché prévue pour 2019. »



Gabriel Amard, tête de liste du Front de gauche pour la circonscription Est, est venu hier à la rencontre des militants locaux.

« Annuler la dette illégitime »

Le candidat du Front de gauche a dénoncé l'ensemble des politiques libérales, des politiques qu'incarne l'Union européenne aujourd'hui. « On ne veut pas de cette Europe-là. Une Europe libérale, de la finance, des banques, une Europe de la concurrence avec un euro au service de la rente. Il faut une monnaie utile

à l'échelle européenne. »

Puis, à contre-courant du discours sur l'austérité et la réduction du déficit public, Gabriel Amard a souligné combien la France était riche. « 2 000 milliards par an. Deux fois plus qu'il y a trente ans. » Reste l'énorme dette contractée par les

gouvernements successifs. « Il faut dégager la dette publique de tous les parasites et donc annuler la dette illégitime. Celle contractée auprès des banques privées. Les impôts ne doivent pas servir à payer les intérêts des emprunts. »

Interpellé sur le bois coupé en fo-

« Il faut dégager la dette
publique de tous
les parasites et donc annuler
la dette illégitime. »
Gabriel Amard

rêt de Clairvaux et qui est vendu à la Chine et revient sous forme de meuble ou de parquet, Gabriel Amard en a profité pour délivrer une note d'optimisme. « La vérité, c'est qu'il existe en France de nombreux savoir-faire. On peut fabriquer ici ce qui est aujourd'hui réalisé à l'autre bout de la planète », assure-t-il. Pour cela, il faudra peser sur les accords de libre-échange et les règles du commerce international. Et donc être élu au Parlement européen.

3,89 % en 2009

Le Front de gauche part de loin. 3,89 % en 2009. « Depuis, quelque chose s'est levé. À la présidentielle, Jean-Luc Mélançon a obtenu 11 % des voix. Voter pour le Front de gauche aux élections européennes, c'est aussi envoyer un message fort au gouvernement actuel. Si on passe devant le Parti socialiste aux élections européennes, cela changera aussi les choses en France », assure-t-il.

MATHIEU GIBET